ABONNEMENTS:

B.-du-Rh. et départe- 3 mois 6 mois 1 an ments limitrophes. 8 fr. 45 fr. 28 fr. France et Colonies. 9 fr. 17 fr, 32 fr. Etranger...... 12 fr. 22 fr. 40 fr. Les abonnements partent du 's" et du 16 de chaque mois

Lifovenca.

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Lundi 26 Août 1918

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: 75, rue de la Darse, 75 MARSEILLE

Teléph,: Direction 2-90. - Rédaction 2-72 39-50

Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse 43° ANNEE - 10 cent. - Nº 15.177

Un Prestige qui s'en va

Les succès britanniques alternent et parfois se confondent avec les succès français en cette suite splendide de victoires à l'éclat desquelles collaborent aussi les autres armées alliées, et en particulier celles de la grande République américaine. Supérieurement dirigées par le génie du maréchal Foch et tenues vigoureusement en mains par leurs chefs respectifs, toutes les forces de l'Entente continuent de donner d'un magnifique élan contre l'ennemi qui cède chaque jour du terrain et ne cesse pas de se replier non sans lourdes pertes. Nos communiqués de l'après-midi et de la nuit sonnent depuis quelques semaines comme de brillants bulletins de victoire qui font vibrer nos âmes du plus ardent et du plus noble sentiment de fierté pa-

Les grands chefs boches s'efforcent non lour toujours de déguiser la pénible vérité le nombre du train. aux populations d'outre-Rhin, ou tout au moins de leur dissimuler toute la gravité de la situation. La presse à leurs ordres fait de son mieux afin de servir leurs desseins. Un grand journal pangermaniste s'épuise à prouver au bon public allemand que l'abandon des lignes par les troupes de Hindenburg-Ludendorff n'a aucune espèce d'importance et qu'il ne s'agit là que d' « une nouvelle manière de combattre ». Le même journal ajoute le plus sérieusement du monde que « le caractère de la défensive, maintenant, est d'être ffexible, et non pas d'être rigide, sans souplesse ». Il dit encore que, « pour le chef capable, il n'y a pas une fortune des armes changeantes, il n'y a qu'un art de la guerre s'adaptant aux circonstances ».

Nous le voulons bien. Mais il nous plaît de constater que les circonstances auxquelles se plie l'art de la guerre tel qu'il est actuellement pratiqué par Hin-denburg et Ludendorff imposent à leurs hordes désemparées le recul à jet continu. Jadis, cet art consistait pour l'Allemagne à foncer furieusement en avant et à promener partout triomphalement son fameux glaive invincible. La stratégie et la tactique allemandes, c'étaient la stratégie et la tactique de l'offensive foudroyante. Aujourd'hui, il ne s'agit plus pour les pontifes du grand étatmajor boche et pour leurs défenseurs que de prôner humblement une défenment une délensive flexible et souple. Comme ils sont Le général Gourand cité loin des conceptions des von Moltke. des von der Goltz, des von Bernhardi et autres théoriciens militaires « ejusdem farinæ »!

Les habiles manœuvres du maréchal Foch servies par le superbe héroïsme des soldats de l'Entente n'ont pas seulement pour résultat de contraindre l'ennemi à une retraite humiliante et onéreuse : on peut affirmer en outre qu'elles portent un coup mortel à ce vieux prestige du grand état-major d'outre-Rhin qui, en Allemagne comme hors des frontières de l'empire, fut pendant trop longtemps et pour trop de gens une sorte d'article de foi au-dessus de toute contestation.

CAMILLE FERDY.

Rome, 25 Août.

Une Cérémonie émouvante à Rome

EN L'HONNEUR DE LA ROUMANIE TRAHIE MAIS TOUJOURS DEBOUT

Rome, 25 Août.

Aujourd'hui, dimanche, a lieu au Forum de Trajan, au pied de la colonne de l'empereur qui fonda la Roumanie, une populaire et solennelle manifestation en faveur des Roumains pour célébrer le second anniversaire de l'entrée en guerre de cet Etat. En effet, si les circonstances obligent momentanément la nation roumaine à subir le joug des empires centraux, il ne faut pas oublier que ce peuple essentiellement latin se jeta dans la mélée du côté de l'Entente, que maintenant encore il y a environ vingt mille Roumains qui se battent en Sibérie avec les Tchéco-Slovaques. Des volontaires roumains et des prisonniers des régions irrédentes forment déjà une légion qui va entrer en ligne sur le front italien. Dans l'esprit des organisateurs, la journée d'aujourd'hui, ne doit donc pas être considérée comme une manifestation de deuil et de regrets, mais comme une démonstration de confiance et d'espérance dans le destin de cet héroïque pauple tant éprouvé ac tration de confiance et d'espérance dans le destin de cet héroïque peuple tant éprouvé ac-tuellement mais dont l'avenir est certain. La manifestation est organisée en faveur du Comité d'action des Roumains de Tran-

sylvanie, de Bukovine et du Banat, Comité qui dirige de Rome, l'agitation irrédentiste en pays roumain. Le gouvernement italien participe à cette cérémonie et le ministre de la Guerre a démandé télégraphiquement au commandement supérieur l'envoi d'une délé-

3mmmmmmmmm

gation d'officiers et soldats roumains qui combattent au front italien.

Plusieurs ministres, sous-secrétaires d'Etat ambassadeurs des puissances alliées, ainsi que de nombreux sénateurs et députés, assistent à la cérémonie.

Le prince Prospero Colonna, syndic de Rome ; le député Raimondo ; le sénateur Ruffini, ancien ministre, ancien président du Congrès de Rome pour les nations opprimées; le délégué du Fascio parlementaire di defensa nazionale et le professeur Maudrescu, prési-

dent du Comité d'action des Roumains irrédents sont désignés pour rendre la parole.

Les diverses phases de la manifestation très populaire et pittoresque dans ce cadre historique du Forum de Trajan, seront cade matographices par le commissariat de propagande et répandues ensuite en Italie et à l'étranger.

Dès les premières heures de la matinée.

gées, pour couvrir la route d'Albert à Bapaume, ont dû se replier pour reprendre le contact près de Pys.

Voilà, dit le Journal, qui ressemble singulièrement à une percée vite obturée. L'étatmajor reconnaît, d'ailleurs, que ce recul ramène le combat sur les fameuses hauteurs de Thiepval, Courcelettes, Pozières, illustrées par les luttes épiques de 1916.

En raison de la tardive communication du communiqué de cette nuit, les journaux ne

communiqué de cette nuit, les journaux ne peuvent que constater dans d'éloquentes man-chettes les brillants et importants succès bri-

La Bataille de la Somme

Communiqué officiel anglais

Au nord de la Somme, notre attaque

Elles ont enlevé Cortalmaison et War-

Au nord de Bapaume nous avons pris

Le nombre des prisonniers faits par

les troisième et quatrième armées, de-

puis le 21 août au matin et passés par

25 Août (après-midi).

LAON Sissonne

REIMSTE

Paris, 25 Août.

20 Kil.

nos postes de rassemblement, dépasse maintenant dix-sept mille.

Au début de la nuit dernière, l'ennemi

a tenté une contre-attaque sur nos posi-

tions récemment conquises au nord de

Bailleul. Elle a été brisée par notre feu.

Les Anglais devant Bapaume

Marcel Hutin, dans l'Echo de Paris, relève

ue les Anglais ont procédé dans leur avance, ar bonds locaux qui ont causé de fortes en-

arrivent en Belgique

Paris, 25 Août.

De longs trains de blessés

LAGUERRE

Les Troupes britanniques enfrent dans Bapaume

tanniques d'hier.

se poursuit.

lencourt-Eaucourt.

Sapignies et Béghagnies.

DOUAND La Starte

PARRAS

Roys

CAMBRA

L'ENCERCLEMENT DE NOYON S'ACHEVE

Paris, 25 Août. Il y a eu ce matin une grande affluence à la gare du Champ-de-Mars pour visiter le canon lourd allemand. On estime à vingt mille le nombre des visiteurs qui ont défilé autour du traine.

LA SITUATION

- De notre correspondant particulter -

Paris, 25 Août. Les troisième et quatrième armées britanniques continuent leur avance. Il suffit de s'en rapporter au chiffre élevé des prisonniers faits depuis deux jours pour compren-dre la valeur de ces premiers progrès. Cette valeur se mesure encore mieux à l'importance des positions conquises. Le grand état-major allemand se donne un mal terrible pour dissimuler l'amertume de son échec en diluant les renseignements dans ses communiqués d'une prolixité rare.
Chaulnes est débordé par le Nord. Croisilles et Bapaume, que l'offensive de 1916 n'avait pu atteindre, sont très gravement menacés. Leur chute n'est qu'une question de jours, d'heures, peut-être, et ces magnifiques résultats ne sont qu'un commencement car les actions angaigne de pour car les actions angaigne de le les actions angaignes de les actions actions angaignes de les actions ment, car les actions engagées depuis un mois et qui toutes ont nettement tourné à notre avantage ne sont elles-mêmes que les parties d'un vaste plan dont nous ne voyons

Cette fois, il semble bien que le sourire de la victoire se soit fixé sur nos drapeaux. MARIUS RICHARD.

Sur notre Front

à l'ordre du jour de l'armée

Paris, 25 Août.

Le général commandant en chef cite à l'ordre de l'armée le général de division Gouraud, commandant une armée : « Officier général de haute valeur morale, qui vient d'ajouter une nouvelle page de gloire à une carrière déjà magnifiquement remplie. Entraîneur d'hommes de premier ordre, aimé du soldat, parce qu'il l'aime lui-même : a brisé l'attaque allemande du 15 juillet 1918, de Reims à l'Argonne, en communiquant à ses troupes la confiance et la fiamme qui l'animent, en portant au suprême degré chez tous les chefs servant sous ses ordres l'esprit de disciplime, de dévouement et d'ardent patriotisme dont il est une des plus brillantes incarnations ». Paris, 25 Août.

Au grand quartier général, le 13 août 1918. Signé : PETAIN. Ludendorff reconnaît sa défaite

Paris, 25 Août. Ce sont encore les Britanniques, comme le remarque le Journal qui ont l'honneur de la journée du 24 août. Ils viennent d'obliger l'état-major allemand à avouer un échec ca-ractérisé. Il est plus remarquable encore que Ludendorff confesse que les troupes enga-

1.485° JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 25 Août.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord de Roye, un coup de main ennemi n'a obtenu d'autre résultat que de laisser une vingtaine de prisonniers entre nos mains.

Bombardement assez violent dans la région de Beuvraignes. Entre l'Ailette et l'Aisne nous avons accentué notre progression à l'est de Bagneux.

Sur la rive droite de la Meuse et en Woëvre nos patrouilles ont ramené des prisonniers dont plusieurs appartiennent à des unités austrohongroises.

Paris, 25 Août.

Paris, 25 Août.

Le lieutenant-colonel Fabry, dans Oui, écrit que la bataille des armées Byng et Rawlinson, au nord de l'Ancre et à cheval sur la Somme, depuis trois jours, leur fait le plus grand honneur par la conception et l'exécution. La manœuvre anglaise à tiré le plus remarquablement parti de l'ensemble de la situation. Elle ressemble trait pour trait à celle qui libéra Montdidier.

Fabry ajoute que la chute de Bapaume, déjà en première ligne, serait pour les Allemands un lourd échec dont les conséquences pourraient être grandes. Il faut louer sans réserve, outre le commandement et les étatsmajors britanniques, les vaillantes divisions qui, dans un terrain difficile, ont dominé et battu l'ennemi résolu à le défendre pled à pied.

L'armée britannique

est entrée à Bapaume Paris, 25 Août.

Dans la nuit du 21 au 22 août, une incur-

Dans la nuit du 21 au 22 août, une incursion a eu lieu sur Porto-Corsin, ou des bâtiments militaires ont subi quelques dégâts. Six personnes ont été blessées.

Une autre incursion sur Fiumisnich n'a causé aucun dégât.

Le tir efficace de nos batteries anti-aériennes a forcé les appareils ennemis à se tenir à une très grande hauteur, empêchant ainsi les bombes lancées d'atteindre les cibles visées.

cendre en mer aux environs du Lido, les trois hommes d'équipage ont été capturés.

Le Retour de nos Prisonniers

d'Allemagne retardé

Paris, 25 Août.

LA CONVENTION DE BERNE

Le correspondant de l'agence Reuter avec l'armée anglaise télégraphie, aux dernières nouvelles, que les troupes bri-tanniques sont actuellement dans Ba-

Le Populaire annonce, en dernière minute, que le communiqué britannique ne parlera pas sans doute de la prise de Bapaume qu'annoncait ce matin une dépêche de Reuter. De violents combats sont en cours dans la région, mais la situation sur tout le front d'attaque est favorable à nos alliés qui observent dans l'annonce de leurs succès une prudence m'on ne saurait tron louer. Les convois de prisonniers de guerre sont suspendus depuis plusieurs jours. L'épidémie de grippe espagnole qui sévit encore en Allemagne et en Suisse en a été la première cause, le gouvernement fédéral estimant qu'il était dangereux de contribuer à la propagation de l'épidémie par une circulation intense, a décidé de suspendre, pour un certain temps l'échange des prisonniers de guerre. qu'on ne saurait trop louer.

L'encerclement de Noyon

Bale, 25 Août. La Gazette de Francfort écrit : La tactique de défense mobile de notre état-major a amené l'abandon à l'ennemi de



quelques localités et positions entre l'Aisne et l'Oise. L'ennemi a aussi gagné du terrain au sud-est de Noyon, en sorte que la ville n'a plus beaucoup d'air.

La presse française rend hommage à l'armée britannique

Lé lieutenant-colonel Rousset, dans le Petit Parisien, dit que la vigoureuse rentrée en action des Anglais représente en quelque sorte un complément de la manœuvre qui entamée sur la Marne, poussée déjà jusqu'à l'Ancre, en dessinant une manière de rabattement dans les nignes de Picardie et de la colonie de la ement dans les plaines de Picardie et de l'Artois.

Nos alliés sont en train de refouler les trou-

pes de Ruprecht lesquelles, se méfiant du coup, avaient commencé un recul ordonné qui s'est changé progressivement en retraite obligatoire beaucoup plus précipitée qu'ils ne l'auraient désiré. ne l'auraient désiré.

Ce n'est plus une opération stratégique comme l'année dernière, c'est une défaite quoi qu'en puissent dire les Allemands, parce que le libre consentement n'existe plus.

Le Figaro écrit que c'est une belle journée pour les armes britanniques.

On peut conclure par la recommandation du critique du Petit Journal d'avoir gravées dans l'esprit les si fortes paroles de Foch aux journalistes.

journalistes.

« Les opérations vont continuer. Je tiens à me garder de tous pronostics ; les réalités valent mieux que les plus belles promesses ; les actes seuls comptent ».

Les Avions italiens bombardent Cattaro

Des Avions autrichiens

bombardent Venise Rome, 25 Août. L'aviation britannique a continué d'attaquer vigoureusement Cattaro, causant des dommages aux débarcadères, à des hangars, à la station des submersibles, à la gare et à la voie ferrée de Zélénika.

Les appareils ennemis partis en chasse, ont essayé vainement de contrecarrer l'action et ils ont été vigoureusement contre-attagués. par bonds locaux qui ont causé de fortes entailles dans les lignes allemandes. Que l'ennemi n'ait pas pu contrecarrer cette audacieuse manœuvre, cela prouve l'ascendant formidable qu'ensemble les Alliés ont pris sur l'Allemand.

Cette journée de samedi où se sont manifestées une fois de plus la splendide ténacité

quer vi dommag à la strate de la voir est contre est contr

— Au revoir, dit Valentine, s'arrachant à ce bonheur, au revoir ! — J'aurai une lettre de vous ?

qu'il permettait qu'il fût aimé ainsi, et disparut à son tour.

Le jeune homme rentra chez lui et attendit pendant tout le reste de la soirée et pendant toute la journée du lendemain sans rien recevoir. Enfin, ce ne fut que le surlendemain, vers dix heures du matin, comme il allait s'acheminer vers M. Deschamps, notaire, qu'il reçut par la poste un petit billet qu'il reconnut pour être de Valentine, quoiqu'il n'eût jamais vu son écriture.

Il était conque en ces termes :

cœur, Morrel, et cette parole vous est enga-gée : ce cœur est à vous ! « Ce soir donc, à neuf heures moins un quart, à la grille. « Votre femme,

voir mieux utiliser la main-aœuvre des pri-senniers de guerre. Une protestation a été remise par la France à la Suisse au sujet de ces violations de l'accord de Berne.

L'Espagne et les Torpillages

L'opinion d'un journal allemand

Amsterdam, 25 Août.

Le Vorwaerts du 24 août commentant la situation créée par la note espagnole, dit que la sincérité de la neutralité observée jusqu'ici par l'Espagne ne fait aucun doute et il souhaite que le gouvernement allemand n'encoure pas la responsabilité de forcer cet Etat neutre à se ranger, lui aussi, aux côtés des ennemis de l'Allemagne et à compléter par là d'une façon absolue la coalition mondiale formée contre l'empire.

La Guerre aérienne

L'as Marinovitch

L'adjudant Marinovitch vient de remporter

deux nouvelles victoires sur des avions en-nemis. Il compte ainsi 16 victoires et se place 19º dans la liste des as après le capitaine Deullin

L'as Mézergues promu capitaine

Le grand as du bombardement Mézergues

Amsterdam, 25 Août.

Paris, 25 Août.

Paris, 25 Août.

« Valentine de VILLEFORT. P. S. — « Ma pauvre grand'mère va de plus mal en plus mal : hier, son exaltation est devenue du délire : aujourd'hui son délire est presque de la folie.

« Vous m'aimerez blen, n'est-ce pas, Morrel, pour me faire oublier que je l'aurai quittée en cet état? « Je crois que l'on cache à grand-papa Noir-tier que la signature du contrat doit avoir lieu

du soir.

Puis il passa chez Monte-Cristo; ce fut encore là qu'il en sut le plus : Franz était venu lui annoncer cette solennité; de son cêté, Mme-de Villefort avait écrit au comte paur le prier de l'excuser si elle ne l'invitait point : mais la mort de M. de Saint-Méran et l'état où se trouvait sa veuve jetaient sur cette réunion un voile de tristesse dont elle ne voulait pas assombrir le front du comte, auquel elle souhaitait toute sorte de benheur. « Larmes, supplications, prières, n'ont rien fait. Hier, pendant deux heures, j'ai été à l'église Saint-Philippe-du-Roule, et pendant deux heures j'ai prié Dieu du fond de l'âme; Dieu est insensible comme les hommes, et la signature du contrat est fixée à ce soir, neuf heures.

« Je n'ai qu'une parole comme le p'ai au'un

Un appareil ennemi est tombé en flammes, par contre, un multitude de mitrailleuses visant de terre.

Pour sa part, le capitaine Mézergues rentra avec 11 balles dans son avion.

Le 21, la séance reprenait, le héros revenait avec 8 projectiles et le lendemain il éffectuait seul au ras du sol un bombardement admirable.

« C'est amusant comme tout », écrit l'un des héros de ces raids périlleux mais utiles.

Un avion allemand atterrit en Hollande

Un appareil ennemi est tombé en flammes, un autre a été forée d'atterrir. Un appareil anglais n'est pas rentré à sa base.

L'aviation autrichienne n'agit sur notre littoral qu'avec peu de moyens et sans résultats utiles au point de vue militaire.

Un petit nombre d'appareils ennemis, probablement trois, ont lancé, au cours de la nuit du 21 août, 30 bombes sur Venise.

Il y a eu un mort et sept blessés, mais aucun dégât aux ouvrages militaires.

Dans la même nuit, quelques bombes ont été lancées sur Cortellazzo; il y a eu un mort et quatre blessés.

Une autre incursion sur Venise a été effectuée par cinq appareils ennemis au cours de la nuit du 22 au 23 août. Un petit nombre de bombes ont été lancées qui n'ont causé aucun dégât. Un homme a été légèrement blessé.

Dans la nuit du 21 au 22 août, une incur-Amsterdam, 25 Août. D'après le Handelsblad, un biplan allemand a atteri hier après-midi près de Roermond. Les occupants, un officier et un sous-officier, ont été internés.

L'Allemagne bombardée

Communiqué anglais

Londres, 25 Août. Communiqué de l'Aéronautique : La nuit dernière, nos escadrilles ont bom-bardé l'aérodrome et l'embranchement de chemin de fer d'Ehrang. Un incendie a causé des dégâts considérables dans cette ville. Tous nos avions sont rentrés.

Nos avions ont attaqué Carlsruhe

Amsterdam, 25 Août. Une dépèche de Caristune à la Gazette de Francfort dit que dix aviateurs britanniques ont bombardé la ville à neuf heures, hier matin. En certains endroits, des dégâts considérables ont été causés. Il y a neuf tués et six blessés. Une dépêche de Carlsruhe à la Gazette de

VIOLEE PAR L'ALLEMAGNE Les Prisonniers allemands sont pessimistes

Le correspondant de l'agence Reuter télégra-

Les officiers faits prisonniers ne cachent pas la mauvaise idée qu'ils ont de la situation. Ils montrent autant de modération dans leurs propos que leurs devanciers montraient d'arrogance au moment de la grande offensive du printemps. La guerre, disent-ils, n'est qu'une guerre économique dirigée contre l'Angleterre. Ils avouent que l'Allemagne est à bout de subsistances et d'hommes et s'étonnent que l'Angleterre ne la croit pas encore assez battue peur ne plus redouter sa concurrence commerciale. tain temps l'échange des prisonniers de guerre.

Mais un autre fait est venu compliquer la situation. De nombreuses familles se fiant aux conventions, sans préoccupation du camp d'internement, comptaient revoir leurs enfants capturés au mois d'août 1914. C'est ainsi que certains camps d'Allemagne n'ont pas hésité à faire partir des captifs de septembre et d'octobre 1915, alors que dans d'autres camps des prisonniers dont la date de capture remonte au mois d'août 1914 sont encore retenus.

ture remonte au mois d'août 1914 sont encore retenus.

Cette violation de l'accord de Berne, ne saurait être justifiée à aucun titre. La Société française de patronage des prisonniers de guerre, vient d'adresser, après avoir étudié la façon dont est interprétée, en Allemagne, l'accord de Berne, à M. Clemenceau, les vœux suivants : 1º que soit abandonné le système de rapatriement par camps qui est illogique et immóral : 2º que soit dressée une liste générale des prisonniers de guerre par ancienneté de capture, d'après laquelle s'eifectueront les échanges : 3º que si les néces sités de la défense nationale exigent absolument que les travailleurs et les gradés soient retardés dans leur libération par échange ce retard crée aux intéressés un droit rétroactif à des compensations légitimes.

L'impôt sur les bénéfices de guerre

échange ce retard crée aux intéressés un droit rétroactif à des compensations légitimes qui seront mises à l'étude immédiate ment et publiées aussitot que determinées.

A la direction des prisonniers de guerre on nous a confirmé que les commandants de camps allemands n'ont pas tenu compte des dates de capture. C'était pourtant là un principe essentiel de l'accord de Berne. C'est la première fois qu'un pareil manque d'organisation est observé en Allemagne. On ne peut attribuer cette désorganisation que, soit à une incompréhension des stipulations de l'accord de Berne, qui prévoyait l'établissement d'une liste générale des prisonniers de guerre d'après leur ordre de date de capture et non l'établissement d'une liste par camps, soit au désir des Allemands de garder les prisonniers les plus valides et de ne faire partir que les prisonniers les moins solides afin de pouvoir mieux utiliser la main-d'œuvre des prisonniers de guerre. Washington, 25 Août. Le nouveau projet de loi sur le revenu de guerre, tel qu'il a été établi par la Commission des voies et moyens de la Chambre des représentants, prévoit une déduction de 8 % et une exemption absolue pour trois mille dellars de revenu dollars de revenu.

Au-dessus de ce chiffre, on prévoit une taxe de 35 % sur le surplus des bénéfices, jusqu'à 15 %, 50 % sur tous les bénéfices de 15 à 20 % et 70 % sur tous les bénéfices supérieurs 20 %.

Les préparatifs militaires

de la République Argentine Buenos-Ayres, 25 Août. Buenos-Ayres, 25 Août.

Un programme a été soumis par le gouvernement au Parlement pour renforcer l'armée
et la marine. L'effectif de l'armée sur le
pied de paix serait porté de 15.000 à 25.000
hommes. On achéterait plusieurs croiseurs,
sous-marins et des avions.

En exploitant une flotte de commerce qu'il
veut acheter ou construire, le gouvernement
compte se procurer des ressources importantes qui feraient face aux nouveaux besoins
de l'armée et de la marine.

L'Effort américain pour la Guerre

La Chambre a voté la loi des effectifs

Washington, 25 Août. La Chambre a voté par 336 voix contre 2 la nouvelle loi militaire qui rend mobilisables tous les hommes de 18 à 45 ans. Le vote de cette loi par le Sénat est attendue pour lundi. 1.500.000 Américains

embarqués pour la France

Washington, 25 Août.

Le général March a annoncé à la conférence hebdomadaire que plus d'un million cinq cent mille soidats américains sont actuellement embarqués.

Il a annoncé également de nouvelles améliorations dans la situation du tonnage et il a déclaré que le transport des troupes et fournitures sont des plus satisfaisants. Washington, 25 Août. Les Américains veulent aller

planter leur drapeau à Berlin Washington, 25 Août.

Le grand as du hombardement Mézergues a été promu capitaine le 20 août.

Pour fêter ses galons, il a fait aussitôt deux hombardements dans sa journée. Le temps était épouvantable et obligea les vaillants équipages à opérer à moins de 400 mètres. Pas un Boche dans les airs, à cause de l'état atmosphérique, pas un coup de canon, mais,

Feuilleton du Petit Provençal du 26 Août.

quitteral la maison paternelle, tout. O ingrate que je suis ! s'écria Valentine en sanglotant, tout !... même mon bon grand-père que j'ou-

LE COMTE

DE

MODICE-CHISTO

OUATRIRME PARTIE

OUATRIRME PARTIE

OUTERING TO THE Second Secon

votre père, si madame de Saint-Mérau, exi-gent que M. d'Epinay soit appelé demain à signer le contrat...

— Dites toujours.

Valentine s'était approchée, ou plutôt avait approché ses lèvres de la grille et ses paroles glissaient, avec son souffie parfumé, jusqu'aux lèvres de Morrel, qui collait sa bouche de l'autre côté de la froide et inexognable clature.

— Oui.

— Merci, chère femme ! au revoir.

Le bruit d'un baiser innocent et perdu relentit, et Valentine s'enfuit sous les tilleuls.

Morrel écouta les derniers bruits de sa robe
frôlant les charmilles, de ses pieds faisant
crier le sable, leva les yeux au ciel avec un
ineffable sourire pour remercier le ciel de ce
qu'il permettait qu'il fût aimé ainsi, et disparut à son tour.

Il était conçu en ces termes :

ce soir ». Morrel ne se borna pas aux renseignements que lui donnait Valentine ; il alla chez le notaire, qui lui confirma la nouvelle que la signature du contrat était pour neuf heures

échapper à un ceil aussi perçant que l'était i'ceil du comte ; aussi Monte-Cristo fut-il pour lui plus affectueux que jamaîs ; si affectueux, que deux ou trois fois Maximilien fut sur le point de lui tout dire. Mais il se rappela la promesse formelle donnée à Valentine, et son secret resta au fond de son cœur.

Le jeune homme relut vingt fois dans la journée la lettre de Valentine. C'était la première fois qu'elle lui écrivait, et à quelle occasion ! A chaque fois qu'il relisait cette lettre, Maximilien se renouvelait à lui-même le serment de rendre Valentine heureuse.

En effet, quelle autorité n'a pas la jeune fille qui prend une résolution si courageuse ! quel dévouement ne mérite-t-elle pas de la part de celui à qui elle a tout sacrifié! Comme elle doit êrre réellement pour son amant le premier et le plus digne objet de son culte! C'est à la fois la reine et la femme, et l'on n'a point assez d'une âme pour la remercier et l'aimer.

Morrel songeait avec une agitation incurré. Morrel songeait avec une agitation inexpri-mable à ce moment où Valentine arriverait en

disant

— Me voici, Maximilien ; prenez-moi.

Il avait organisé toute cette fuite ; deux échelles avaient été cachées dans la luzerne du clos ; un cabriolet, que devait conduire Maximilien lui-même, attendait ; pas de domestique, pas de lumière ; au détour de la première rue on aliumerait des lanternes, car il ue fallait point par un surcroît de précautions, tomber entre les mains de la police.

ALEXANDRE DUMAS

(La suite à demain.)

Voir le film Monte-Cristo dans les Cine-

traité de paix n'est possible avant que l'Alle-magne ne se soit rendue sans conditions et n'ait livré les ussassins de Miss Edith Cavell

t d'autres innocents.
« Nous ne devons consentir audun terme de paix avant d'avoir appris aux Huns que des atrocités comme celles qui se sont commise au cours de cette guerre ne sauront et perpétrées dans une guerre future.

Los Evonements de Russie L'Intervention des Alliés

Le repli des Alliés

et l'intervention japonaise Londres, 25 Août. Le correspondant spécial du Daily Mail en Ex trême-Orient télégraphie de Kharbine le 22 août De violents combats ont lieu sur l'Oussouri.
Des troupes britanniques et françaises y ont pris part et ont subi des pertes légères. Les Japonais ont maintenant aussi pris part à la bataille, mais le plus fort du combat a été supporté jusqu'à présent par les Cosaques et les Tchèques.

Plus tard, les Alliés se retirent, l'ennemi étant en nombre supérieur. Les renforts japonais arrêtent la ruée.

Les forces ennemies sont commandées en allemand. Les monitors bolcheviks sur le lac Hanka, harcèlent le flanc gauche des Alliés. Les monitors ont été amenés de Khabarovsk.

L'Affaire Malvy

AU COMITE EXECUTIF DU PARTI RADIGAL ET RADIGAL-SOCIALISTE

Paris, 25 Août. A l'ordre du jour est inscrite une communication du bureau sur l'affaire Malvy. Cette communication confirme dans leurs termes généraux les motions émanant des principes pales Fédérations (Seine, Bouches-du-Rhône).

Dans sa déclaration, le Comité exécutif élève sa protestation confre la sentence de la Haute-Cour de justice qui a frappé M. Malvy. Il déclare notamment que le Comité n'oublie pas que nul n'a le droit de demander compte à des juges des motifs de conscience auxquels ils ont obéi. Mais il ne peut oublier non plus que tout juge est tenu de se conformer strictement aux prescriptions du Code qu'il ne peut valablement juger en l'absence d'un texte de loi, encore moins contre la lettre et l'esprit des lois qu'il est chargé d'appliquer. A l'ordre du jour est inscrite une communi Enfin il fait plus particulièrement état de la motion de la Fédération du Rhône qui est ainsi conçue :

Le parti radical et radical-socialiste, convaince que tout doit céder à l'intérêt supériour de la Défense nationale et aux exigences de la guerre, en vue de son houveuse solution, mais décidé à ne pas tolérer que la République soit livrée à ses

adversaires ou trahie par ses faux amis, proteste contre la violation par la Haute-Cour des garanties essentielles du droit et des principes mêmes de la Constitution, déclare que dans un régime républicain la loi seule est souveraine; s'étonne que l'action publique ne poursuive ni les accusations injustifiées, ni surtout les crimes de fonctionnaires qui trahissent leurs devoirs, en alimentant les campagnes contre la République; signale à tous les vrais républicains la nécessité de s'unir pour lutter contre la dictature de la calomnie, contre les campagnes de presse habilement conduites en vue de tromper l'opinion publique, et leur recommande de ne laisser à aucun moment séparer les intérêts de la France des principes de la République.

Le Congrès des Travailleurs du Sous-Sol

Paris, 25 Août.

Le Congrès des mineurs s'est réuni à nouveau ce matin. Au début de la séance, le Congrès a adopté un rapport du bureau fédéral sur la 'question des trois-huit ; ce rapport demande instamment que le système de trois-huit soit appliqué, car c'est le seul qui puisse augmenter la production sans avoir une influence néfaste sur la constitution physique de l'ouvrier. M. Bartuel, secrétaire de la Fédération a lu ensuite au Congrès un long rapport sur les retraites minières.

Dans ce rapport, M. Bartuel s'élève contre la frustration, dont les mineurs sont l'objet. Il demande une augmentation de retraite et une suppression des retenues.

Après quelques observations de M. Dumoulin (Saint-Etienne), M. Bartuel propose de nommer une Commission de sept membres qui devra préparer une motion sur le rapport des retraites ; la motion sera présentée ensuite au ministre. Le Congrès a adopté le rapport et la proposition.

En fin de séance, le Congrès a décidé, sur une nouvelle proposition de MM. Bartuel et Dumoulin, de renvoyer à l'étude des questions diverses la réorganisation administrative de la Fédération et la création d'un journal. M. Duranton (Loire), présidait la séance.

EN ITALIE

UN SOLDAT CONDAMNE A MORT POUR TRAHISON

Rome, 25 Août. Le procès de haute trahison, intenté au soldat Capanna, inculpé de relations avec la direction du service de l'espionnage maritime autrichien, dont les débats ont eu lieu à huis clos, s'est terminé aujourd'hui par la condamnation de l'accusé à la peine capitale

Grave Accident de Chemin de Fer

Plusieurs morts, 40 blessés

Saint-Pol-sur-Ternoise, 25 Août. Vers quinze heures, deux trains se sont tamponnés au dépôt de chemin de fer de la gare de Saint-Pol-sur-Ternoise, près du réservoir à eau. On compte plusieurs morts et que quarantaine de blessés.

Notules Marseillaises

Quelques Chiffres éloquents

Les statistiques ont leur intérêt. En les consultant on fait parfois des constatations qui retiennent l'attention. C'est ainsi que le ministère du Travail vient de faire une enquête sur l'augmentation du prix de la vie, dont les résultats sont éloquents. Pour établir la statistique, on a pris la con-

sommation normale d'un ménage ouvrier de quatre personnes pendant un an soit : pain, 700 kilos, viande 200 kilos, lard 20 kilos, beurre 20 kilos, œufs 20 douzaines, lait 300 litres, fromage 20 kilos, pommes de terre To kilos, haricots 30 kilos, sucre 20 kilos, huile 10 kilos, pétrole 30 litres, alcool à brûler to litres.

On a établi les prix de ces denrées aux diverses époques et les résultats moyens pour toute la France ont donné les chiffres sui-

Ier	trimestre	1011	1.014
Ier		1913	1.020
30		1914	1.004
707		1915	1.105
30	No bearing	1915	1.235
Ter		1916	1.336
. 2e		1916	1.379
30	_	1016	1.420
40	_	1916	1.466
Ter		1917	1.547
20		1917	1.717
30		1917	1.845
40	_	1017	2.008
Ter		1918	2.120
20	_	1918	2.331
		The state of the Annual State of the State o	-

Ainsi le ménage qui vivait pour 1.014 fr. er 1911 a dépensé 2.331 fr. durant le 2º trimes-

Le plus curieux, c'est la parfaite régularité de la hausse, dont les successions de trimes-tre en trimestre sont pour le moins étonnantes et révèlent l'influence constante de la spéculation. Car les causes connues, normales, auraient pu provoquer la hausse, mais par bonds irréguliers suivis parfois de baisses. La régularité implique une intervention qui devrait émouvoir les pouvoirs publics.

Chronique Locale

En raison d'épidémie, les communes ci-après seront consignées à la troupe : Sigotier (Hautes-Alpes), Villard-Sallet (Savoie), Valleuy (Haute-Savoie), Bron (Rhône), Cogolán (Var).

L'interdiction est levée pour celles de : l'Epine-Montoyre, Briançon, Merquil (Hautes-Alpes), Chamoux-la-Rielle, Bourg-Sajnt-Maurice, Bourget-en-Hurle, Les Marches (Savoie), Masigny, Sallenoves (Haute-Savoie), Pont-l'Evêque, Bovinois, Saremmes, Septème (Isère), Saint-Thomas-en-Royans (Drôme).

L'extension du périmètre de l'octroi. — Un décret du 12 courant a approuvé les délibérations prises par le Conseil municipal de Marseille en date du 1" décembre 1916 et 3 août 1917, ayant pour objet la revision et la prorogation jusqu'au 31 décembre 1922 inclusivement des actes constitutifs de l'octroi.

Le nouveau tarif est mis en application dès ce matin, 26 août, et, à la première heure, les services de l'octroi aux barrières ont été transférés par suite de l'extension du périmètre, dans les locaux loués par l'administration sur la nouvelle ligne où se fera désormais la déclaration des objets imposés entrant par voie de terre et où s'opérera la perception des droits. perception des droits.

Le dramatique événement de la Major. — Nous rappelons que les obsèques du malheureux agent cycliste Bezombes, tué par un bandit, le 23 août au soir, auront lieu ce matin, à 8 heures, cours Lieutand, 15. Toutes les administrations locales y seront remacentées

présentées. L'agent cycliste Respaud, grièvement blessé L'agent cycliste Respaud, grièvement blessé dans les mêmes circonstances, est toujours soigné à l'Hôtel-Dieu, où l'on a maintenant quelque espoir de le sauver. M. Skint, préfet des Bouches-du-Rhône, accompagné de M. Pallard, son chef de cabinet, s'est rendu, hier soir, à 5 heures, auprès de l'intéressant blessé auquel il a prodigué les meilleurs encouragements, après avoir fait une visite à Mme veuve Bezombes à laquelle il a apporté toutes les consolations qu'elle pouvait attendre en d'aussi pénibles circonstances.

les ordres de l'adjudant Casiany, écarta blentôt tout danger, et pour M. Reynaud et pour les voi-

Chuts à fond de cale. — A bord d'un vapeur eneré au môle D, le journalier Gonzalès José, 44 ans, habitant à Pont-de-Vivaux, est tombé dans une cale. Il a été transporté dans un état grave à la Conception.

à la Conception.

Les désespérés. — Pour mettre fin à des souffrances physiques qui le torturaient, avant-hier.
M. Enmanuel Romo, 55 ans. demeurant boulevard
de Roux, 8, tentait de mettre fin à ses jours en
se firant un cou de revolver à la tempe droite. Il
cest soigné à son domicile par le docteur Maurel.

Cosseques civiles. — Aujourd'hui, à 2 heures de après-midi, auront lieu à l'asile Sainte-Marguette les obsèques civiles de la citoyenne Josétine-Claire Lavène. Prendre le tramway du Reon ou du Cabot.

Les Drames du Revolver et du Couteau

Chemin du Rouet, hier soir, vers 10 heures et demie, plusieurs coups de feu retentissaiont. Des agents accourus virent un fuyard qu'ils arrêtèrent, puis secoururent un homme qui venait de s'affaisser. Ce dernier. Yacoub Menouar. 27 ans. habitent rue de Village, 12, avait reçu une halle dans la tête, une autre dans la bouche, et une troisième au côté gauche. Il fut conduit d'urgence à l'Hôtel-Dieu. L'individu arrêté, Assakere Amar ben Mohamed, 20 ans, fut trouvé porteur d'un gros browning. Trois balles manqualent au chargeur. Mais il nia contre toute évidence, il 2 été écroué.

écroué.

M Peu après, boulevard Lafuente, au m'artier Oddo, le nommé Askri ben Chabanne, 30 ans, était grièvement blessé d'un coup de couteau au côté gauche de l'abdomen par un compatricte, au cours d'une discussion. Le meuretrier s'était aussidét enfui et sa victime n'a pu donner son signalement. Le blessé a été transporté mourant à l'Hôtel Dian.

Le Mouvement ouvrier

SYNDICAT DU BATIMENT

Le Syndicat nous communique:

La section des ouvriers peintres d'aménagement, gratteurs, caréneurs, piqueurs de sel et aides, réuinis à la Bourse du Travail, le 23 août 1918, après avoir entendu le compte rendu des délégués du Syndicat, aux réunions des lundi 19, jeudi 22 et vendredi 23 avec les entrepreneurs de peinture pour la Marine; considérant qu'à partir de fin juin les démarches ont été faites auprès des opuvoirs publics, sans résultats; que M. le ministre de l'Armement a renvoyé la demande de revision et d'augmentation de salaires au préfet des Bouches-du-Rhône; que celui-ci a conseillé au Syndicat de s'adresser aux patrons, pour une entente à l'aminable; que les patrons veulent, sur les conseils de l'amiral Mornet, renvoyer nos revendications au Comité permanent de conciliation et d'arbitrage, Comité qui ne peut se réunir que par ordre du ministère de l'Armement;

Le ministère de l'Armement ayant renvoyé nos revendications devant le Préfet, le Syndicat estime qu'on le fait tourner dans un cercle vicieux et que malgré son attitude plus que concidiante, on se refuse à entrer dans le fond de la discussion; Le Syndicat nous communique :

Les camarades présents décident, à la majorité, de patienter quelques jours encore et remettre leur décision définitive à la prochaine réunion; font confiance à leurs délégués pour mener les nouveaux pourparlers à bonne fin.

BATIMENT, METAUX ET PRODUITS CHIMIQUES Le Comité intercorporatif nous communique l'appel suivant :

Camarades,

Dans les circonstances que nous traversons, dues surtout à l'augmentation constante du prix de la (Censuré)

Comité intercorporatif de Marseille désire étale Comité intercorporatif de Marsellie desire éta-blir une liaison constante avec d'autres organisa-ations en vue d'une action commune pour la dé-fense de nos intérêts. Etant donné que la législa-ture a réservé aux organisations syndicales le soin d'examiner les questions d'ordre coroporatif, le Comité envisage une réunion départementale à bret délai, où toutes les organisations se rattachant à celles déjà adhérentes au Comité, seront convo-quées. La date et le lieu en seront indiqués en temps utile.

dates. La date et le lieu en seront hangles en temps utille. Le Comité demande donc à toutes les organisa-tions du département se rattachant au bâtiment, métaux et produits chimiques de faire l'effort né-cessaire pour atteindre le but visé. — Pour le Co-mité : Desmoutier.

SPECIAL

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel

Communiqué de l'armée d'Orient du 24 : Activité d'artillerie sur tout le front, narti-culièrement sur la Strouma et à l'ouest du Vardar. En Albanie, nous avons repoussé des recon-

naissances ennemies. L'aviation française a abattu un avion en-nemi à l'ouest de Monastir et l'aviation bri-tannique a bombardé des cantonnements en-nemis dans la région de la Strouma.

VERS LA VICTOIRE

Une lettre de M. Clemenceau aux présidents des Conseils généraux

Paris, 25 Août. M. Clemenceau a envoyé aux présidents des Conseils généraux qui ont voté une adresse de félicitations au gouvernement, la dépêche suivante :

« Paris, le 24 Août 1918. « Monsieur le Président,

Le gouvernement est grandement honoré de la haute marque d'estime et de conflance que les Conseils généraux de la République française viennent de lui accorder. Ces libres témoignages d'active sympathie nous sont particulièrement précieux, venant d'assemblées qui sont en contact permanent avec la pepulation et suivent d'un cœur attentif les héroïques efforts de nos grands soldats, dans une longue suite de rencontres déjà légenine longue suite de rencontres déjà légen-

une longue suite de rencontres déjà légendaires.

Les assemblées départementales ont tenn à affirmer leur désir de nous voir poursuivre toujours plus vigoureusement notre activité de défense nationale. Elles peuvent compter sur le gouvernement, comme sur le maréchal Foch, secondé par une magnifique élite de chefs militaires, aussi bien Alliés que Francais, pour tirer de jour en jour, jusqu'à l'elfondrement de l'ennemi, le bénéfice décisif de succès qui n'ont étonné que les faibles cœur.

Les belles victoires de ces dernières semaines où nos alliés ont si noblement rivalisé d'élan avec nous, ont fixé définitivement la fortune de la guerre à la stupéfaction d'un ennemi qui, s'étant ghossièrement trompé sur lui-même, découvre tout à coup qu'il nous à méconnus. Ce ne sont encore que les premières gerbes d'une moisson d'indicibles récompenses dont la plus haute sera d'avoir définitivement délivré le monde d'une oppression d'implacable brutalité et libéré d'un coup, nour un merveilleux développement de grandeur historique tous les foyers permanents de civilisation humanitaire.

« Saluons cette ébouissante aurore, dont les premières rayons illuminèrent les fronts vic-

Les désespérés. — Pour mettre fin à des souffrances physiques qui le torturaient, avant hier.

M. Emmanuel Romo, 55 ans, demeurant boulevard
de Roux, 8, tentait de mettre fin à ses jours en
se tirant un cou de revolver à la tempe droite. Il
cst soigné à son domicile par le decteur Maurel.

Crave accident. — Vers 11 heures, hier matin,
le soldat Joseph Morel, du 15' train des équipages, conduisait une charrette du ravitaillement
au grand chemin d'Aix. Entendant venir un
tramway. Morel obliqua son véhicule, mais l'arrière atteignit la plateforme du tranway et l'un
des voyageurs qui s'y trouvaient fut blessé grièvement à la jambe droite. C'est un journalier
arabe, nommé Alleunche Mohamed, 32 ans. Il a
été admis à la Conception.

des volontés et des actes, le triomphe est en vue.

La collaboration de tous à la rénovation mondiele des peuples achèvera l'œuvre d'idéalisme vers laquelle tant de générations se sont glorieusement efforcées et que l'Histoire nous aura réservé l'inexprimable joie de réaliser.

Notre peuple, qui a tant donné de toutes ses énergies pour toutes les causes humaines, ne compte pas ses blessures. Il a longtemos vécu au delà de l'espérance. Il avait droit, au jour si longtemps attendu, qui se lève et réclame, pour toute récompense le droit de collaborer, avec tous les peuples de juste conscience, aux problèmes de haute équité sociale qui seront le fruit généreux de la plus helle victoire de tous les temps.

Le Partiradical

Au Comité exécutif. — L'affaire Malvy La Société des Nations.

Paris, 25 Août. Le Comité exécutif du parti radical et radical-socialiste s'est réuni cet après-midi. sous la présidence de M. Charles Debierre, sons la presidence de M. Charles Dellerre, qui fait un exposé très complet de l'affaire Malvy. Puis M. Douzet donne lecture, au nom du bureau, d'une déclaration et d'un ordre du jour de la Fédération du Rhône, qui proteste contre la condamnation de M. Malvy. Cette déclaration et cet ordre du jour sont adoptés à l'unanimité.

M. Debierre présente ensuite l'ordre du jour suivant, que l'assistance adopte : L'assemblée plénière du parti radical et radical L'assemblée plénière du parti radicel et radical-socialiste donne à son bureau mandat de réunir ses représentants au Parlement, afin de pouvoir poursuivre fermement l'examen des conséquences de l'arrêt de la Cour de justice et de prendre en même temps les résolutions nécessaires pour hâter les solutions des affaires judiciaires en cours et faire respecter nar tous la liberté indi-viduelle et les libertés publiques.

M. Ferdinand Buisson succède à M. De-bierre pour donner lecture de son rapport concernant la Société des Nations, qui conclut en mettant e ngarde les républicains contre la fraction minime du parti socialiste qui combat le principe de la Société des Nations. Après cet expesé, le Comité vote le vœu sui-

Le Comité, considérant que l'établissement de la Société des Nations, telle que la propose à tous les peuples civiliées le président Wilson, est la scule solution qui asure, par la victoire définitive du droit sur la ferce, la reconstitution démocratique du monde ; s'engage à faire les plus grands efforts pour en populariser les principes et engage les parlementaires à en entreprendre la réalisation aussi prompte que possible.

En fin de séance, le Comité salua les sol-dats alliés en ces-termes : « Le Comité, en présence des dernières opérations qui ont per-mis de délivrer la partie du territoire récem-ment envahie, envoie le témoignage de son admiration et de sa reconnaissance aux sol-dats de la République et des armées alliées. » -----

Le Congrès de la Fédération du sous-sol

SIXIEME SEANCE Paris, 25 Août.

Le Congrès de la Fédération du sous-sol a Le Congrès de la Federation du sous-soi a tenu sa sixième séance cet après-midi à la C. G. T., rue Grange-aux-Belles. M. Duranton (Loire), présidait.

Les débats ont commencé à 15 heures. Le Congrès décide d'entendre le rapport résumé de la Commission des retraités. Le résumé du rapport de M. Barthuel, a été adopté et devra être exposé demain, à M. Colliard, ministre du Travail.

Après quelques déclarations de MM. DuLA BATAILLE DE PICARDIE

L'avance britannique se poursuit entre la Scarpe et la Somme

Communiqué officiel

Paris, 25 Août.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Au cours de la journée, activité des 1

avons réalisé de nouveaux progrès à l'est de Bagneux et repoussé des con-

Crécy-au-Mont. Nous avons fait 400 prisonniers au cours de ces actions. Rien à signaler sur le reste du

AVIATION

Pendant la journée du 24 août, le temps très mauvais sur tout le front, a gêné le travail de notre aviation ; néanmoins, nos équipages de chasse ont abattu quatre avions ennemis.

Aucun bombardement n'a pu être deux artilleries dans la région de Las- effectué pendant le jour ; au cours de la nuit. le temps s'étant amélioré, nos Entre l'Ailette et l'Aisne, nous bombardiers ont aussitôt pris l'air ; dix-huit mille quatre cents kilos d'explosifs ont été jetés sur l'arrière-front tre-attaques ennemies à l'ouest de de la bataille et sur les gares qui les desservent, les bivouacs de la région Ognolles, Guiscard, les gares, voies ferrées et zones de rassemblement, de Laon, Anizy-le-Château, Jussy, Chauny, La Fère, Ham, Semide, Pontavert, Guignicourt, ont été arrosés de projectiles.

De nombreux coups ont été signalés au but et des incendies se sont déclarés à Laon, Ham, Guiscard et | Guignicourt.

minimum minimu

Communiqué anglais

25 Août, soir.

Au cours de la journée, la résistance de l'ennemi s'est acerue avec l'arrivée de ses renforts. De nombruuces contre-attaques, exéoutes par l'ennemi en différents points, ont écheué avec pertes sous notre fou. Nes troupes se portant en avant, ent réussi à briser la résistance ennemie, réalisé de nouveaux progrès et fait de nembreux pri-

sonntors.
Sur la rive nord de la Somme, au cours d'une attaque heureuse déclanchée de bonne heure co matin, les troupes australiennes ont enlevé les positions ennemics sur les hautours à l'est de Eray, tandis que, à leur gauche, les divisions de Londres et des comtés de l'Est, ent poursuivi leur avance gans la direction de Garnoy et ent pris Mametz, Les troupes galloises se sent emparees du bois troupes galloises se sent emparees du bois de Mameiz. Au centre de l'attaque, nos troupes ent tra-

versé la route Albart-Bapaume dans toute sa longueur, au sud de Bapaume, et ont pris Martigoulch, Le Sars et Le Barque. Au nord de Bapaume, de violents combats se sont livrés dans Favreui! et aux environs de Mory et de Croisilles. Nous avons pro- pés par nos troupes.

grossé à l'est de Béhagnics et dans Neuville-Vitasso. Une contre-attaque tancée par l'ennemi contre nos nouvelles positions dans le secteur de Givenchy, a été repoussée. Bien à signaler sur le reste du front.

AVIATION. — Le 24 août, nos aviateurs ont exécuté des vols à faible altitude et des réglages d'artillerie, Les aviateurs ennemis ent montré peu d'activité jusqu'au soir.

Nous avons abattu sept avions et descendu en famines cing ballons ennemis. Dix de nos

appareils manquent. Au cours des dernières vingt-quatre heures, nous avons lancé quarante-trois tonnes de bombes sur divers objectifs, parmi lesquels les embranchements des voies ferrées de Va-lenciennes et de Cambrai. Teus nes appareils de nuit sont rantrés. Nous avons détruit deux appareils ennemis de bembardement de nuit.

Communique américain

25 Août, 21 houres. En Alcace, des patrouilles ennemies aui avaient essayé d'atteindre nos lignes ont été de nouveau repoussées. Rion à signaler sur les autres points occu-

LA SITUATION MILITAIRE

Paris, 26 Août, 1 h. 50 m. En dépit de la résistance des Allemands et le leurs contre-attaques acharnées, l'avance ritannique se poursuit entre la Scarpe et la

Au nord de Bapaume, nos alliés ont enlevé les villages de Béhagnies et de Sapignies. Ils sont parvenus à l'est de Avesnes-les-gapau-me, jusqu'aux lisières de Bapaume. Au sud de cette ville, la route d'Albert à Bapaume est tout entière au pouvoir des Britanniques, qui ont enlevé Warlencourt, Faucourt, sont parvenus à Le Sars et ont repris Contalmaison. Le chiffre des prisonniers augmente sans cesse dans des proportions importantes

portantes.

Depuis le 21, les 3° et 4° armées ont capturé plus de 17.000 hommes.

Sur le front français, l'accalmie se poursuit momentanément. Le bombardement est toujeurs violent de part et d'autre. A l'ouest de l'Oise, entre l'Oise et l'Aisne nous avons réalisé de nouveaux progrès à l'est de Bagneux, et repoussé une violente réaction allemande à l'ouest de Crecy-au-Mont, ce qui nous a valu encore 400 prisonniers.

On signale l'identification, sur notre front, d'unités austro-hongroises, dont on n'a pu encore déterminer l'importance, au sud de Verdun. L'Autriche-Hongrie vient donc au secours du commandement allemand en lui

cours du commandement allemand en lui prêtant maintenant de l'infanterie, comme elle lui avait déjà prêté, dès le début de 1918, des artilleurs.

M. Clemenceau décore les vainqueurs des derniers combats

Front français, 25 Août. De notre correspondant de guerre accrédité aux armées : Le président du Conseil, accompagné du général Mordacq, a quitté Paris samedi soir pour le front, où il a passé la journée de di-

nanche. M. Clemenceau tenait à voir et à féliciter quelques-unes des divisions qui ont participé aux glorieux combats de ces jours derniers. cette visite lui a permis de constater une fois de plus la splendide endurance et l'allant de nos troupes exaltées par la victoire. Elles sont pretes, malgré les fatigues, à reprendre la lutte et la poursuite de l'ennemi. Partout un très grand enthousiasme, et le moral très haut.

haut.

Le président du Conseil a tenu à se rendre compte par lui-même des conditions de l'alimentation et de l'état des cantonnements.

Au cours de sa tournée, M. Clemenceau a remis la fourragère, aux couleurs de la Croix de guerre, au 82° régiment d'infanterie et quelques croix et médailles à des officiers et coldets qui lui ent été particulièrement sis soldats qui lui ont été particulièrement si-gnalés, pour leur belle conduite au cours des

Les succès des Armées britanniques

Front britannique, 25 Août. De notre correspondant de guerre accrédité

Il nous faut revenir brièvement sur les évé-nements considérables qui marquèrent la quatrième journée de la nouvelle bataille de la Somme. Deux faits en devaient illustrer le début, la prise de Bray-sur-Somme et la cap-ture, dans des conditions vraiment extraor-dinaires, de l'insolente forteresse de Thiep-Lorsque la bataille reprend, donc le 24 au natín, la 4º armée britannique seule possède léjà à son actif, depuis le 8 août, 30,000 pri-

sonniers, 500 canons, et parmi ces derniers, une grosse pièce de 380 sur rail, avec son train, s'ajoutant à celle qui est exposée présentement à Paris, L'aile gauche de Rawlinson, ce 24 août, forme l'aile droite de la bataille qui s'engage. Elle s'empare de Bray-Incendies accidentels, — Avant-hier matin, le foune Paul Ripnert, 15 ans, travaillant, à la savoiner de rempire de compire Chaudanson, à Saint-Louis, était chargé de rempire des sence en bidon de cinquante litres, pour l'auto de son patron. Ce jeune homme apour garnir, son briquet qu'il alune sans l'essuyer, et qu'il du lacher enfant me, car la varie et hrulé aux mains. Le bidon d'essence rail avait et hrulé aux mains. Le bidon d'essence rail avait et hrulé aux mains. Le bidon d'essence rail avait et hrulé aux mains. Le bidon d'essence rail avait et hrulé aux mains. Le bidon d'essence rail avait et hrulé aux mains. Le bidon d'essence rail avait et hrulé aux mains. Le souvières des accilers de S. M. R. O., réus la suite hrulé aux mains. Le bidon d'essence rail avait et hrulé aux mains. Le bidon d'essence rail avait et hrulé aux mains. Le bidon d'essence rail avait et hrulé aux mains. Le souvières des accilers de S. M. R. O., réus la suite hrulé aux mains. Le bidon d'essence rail avait et hrulé aux mains. Le bidon d'essence rail avait et hrulé aux mains. Le bidon d'essence rail avait et hrulé aux mains. Le pide qu'il que la ba-les de Bray-ration (Loire) et Chevelot (Centre), la question de la création d'un journal et de la reference une sur un chair de l'action de la Pédération M. Bray aux mains. Le pide qu'il que se bright de n'être pas toujours s'en acquitier comme il de voudrait. Sur une proposition de M. Durnoullin, le contrait de l'armée aux provinces des ateliers de S. M. R. O., réus al avait et hrulé aux mains. Le pide qu'il que en ration (Loire) et Chevelot (Centre), la ques de l'avait ét de la re-forme aux mains et mil avait et hrulé aux mains. Le pide qu'il que se tou le servoire de l'armée d'obus, des murs de clôture s'y trouve une ration (Loire) et Chevelot (Centre), la ques de l'avait de la restat de la revoire de l'avait de la revoire de l'avait et de la revoire de l'avait et de la revoire de l'avait creusée dans les lignes et des dele qu'il que sant trouve re de l'avait et de la revoire de la ba-le

que de l'armée Byng, était assurément la prise de Thiepval.

Qui ne connaît ce plateau redoutable, coiffé d'arbres étriqués, déchiquetés, qui coûta naguère tant de sang français et anglais, et dont l'abandon, en mars, avait navré tous les cœurs. En bien !-Thiepval, l'indomptable, et par les Brises de l'experiment de la victoire soutient nos esprits.

Tegard ferme vers le dernier but, vers la victoire.

Qu'importe si, pour atteindre ce but, la voie n'est pas brève et si elle est encore apre L'admirable vision de la victoire soutient nos esprits.

A Dans la dernière heure qui, peut-être, sera dont l'abaliuon, en les cœurs, En bien! Thiepval, l'indomptable, tombait hier matin, 24 août, sans que les Britanniques perdissent un seul homme. Le sort la plus ardue, cette vision doit activer et non a de ces fantaisies. Il voulait que les ruines la cause la plus importante de toutes les erfantaises de constant avec 500 défenseurs, l'ai qui ne furent pas peu nombreuses, materiale de constant avec 500 défenseurs. du village et du château, avec 500 défenseurs, tombassent entre nos mains sans una perte. La prise du plateau de Thiepval entraînait la prise de Miraumont, que nos troupes, avançant à cheval sur la crête, allaient dominer du Sud au Nord, et de fait, à midi, les deux Miraumont, le Petit et le Grand, séparés par la voie ferrée, tombaient en notre pouvoir. Un incident en marqua la chute. Lorsque le premier peloton de Britanniques pénétra dans Miraumont, il se trouva encerclé:

- Rendez-vous ! crièrent les Allemands. — Rendez-vous ! répondirent les nôtres.

— Pensez-vous ! répondirent les nôtres.

Un avion, rasant le sol, lança un billet aux assiégés : « Tenez bon ! leur disait-en ; nous venons à votre secours ». Et, en effet, un quart d'heure après, les assiégés, délivrés, aidaient leurs sauveurs à capturer les assiégeants. ce matin, 25 août, les Britanniques, favori

sés par un temps admirable encore que tres fatigant pour la troupe, ont à nouveau en gagé le combat. « Nous avons essuyé une défaite » dit le ministre de la guerre allemand

Bâle, 25 Aout.

On mande de Berlin : « Dans une interview avec la Morgen Post, le ministre de la Guerre a déclaré notamment au sujet des combats actuels, que la «uestion du terrain ne joue aucun rôle. Malheureuse-ment, a-t-il dit, on en parle beaucoup trop. « Il est vrai, ajoute le ministre, que les der-nières opérations n'ont pas été les succès que nous avions espérás

nous avions espérés.

« Nous avons éprouvé quelques revers et, disons-le d'un mot, essuyé une défaite, « Sur le front, on avait, dès le début, admis la possibilité d'un échec, mais pour l'arrière, un revers semblable constitue un sérieux partiers par la constitue un serieux partiers par la constitue un serieux partiers par la constitue un serieux partiers partiers partiers partiers par la constitue un serieux partiers partiers par la constitue un serieux partiers partiers partiers partiers par la constitue un serieux partiers par la constitue un serieux partiers part avertissement, car il nous montre que la guerre n'est pas encore finie. Nous devons rassembler toutes nos forces pour la conduire à bonne fin. Ce qu'il faut, maintenant, c'est repousser les attaques ennemies et ménager nos propres forces. >

Ce que dit le communiqué allemand

Zurich, 25 Août. Le poste de télégraphie sans fil allemand de Nauen n'a pas transmis cet après-midi, à l'heure habituelle, le communiqué de l'état-major impérial de 14 heures. Dans la soirée, le même poste a lancé cet avis : « Le communiqué de cet après-midi sera fransmis à la suite du service d'information de cette nuit ». Le bulletin allemand de 21 heures a été ré-gulièrement transmis. Il est ainsi conçu : « Violentes attaques anglaises des deux côtés de Bapaume. La tentative de percée exécutée par l'ennemi, avec des forces considérables,, a échoué. Notre propre contre-attaque, en vue de reconquérir le terrain perdu, continue à progresser.

« Fortes attaques des Français au sud de l'Ailette, dont la force principale a été brisée par nos actions victorieuses ».

Nos Chars d'Assaul

Une démonstration publique à Lyon Lyon, 25 Août.

Une démonstration avec de petits chars d'assaut a eu lieu cet après-midi dans les terrains vagues longeant le Rhône, en bordure du parc de la Tête-d'Or. Plusieurs de ces appareils ont évolué pendant quatre heures devant une foule immense.

Le terrain avait été aménagé en conséquence des tranchées larges et étroites des craté.

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 25 Août. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Actions habituelles de harcèlement de l'artillerie avec des rafales de feu plus intenses à la cima Dady (Tonale), au Bosso-Alto et sur le Montello. Pendant la nuit dernière, nos avions ent de nouveau battu avec 4.000 kilos de bombes les champs d'aviation ennemis sur la plaine du Frioul et dans le val Lagarina et ont provoqué de violents incen-

Des appareils ennemis ont lancé des bom-bes sur la ville de Padoue, causant de légers dégâts aux édifices. Il n'y a pas eu de vic-

FRONT D'ALBANIE. - Dans la région de Semeni, l'activité combattive continue sensiblement. Hier, de nombreuses forces ont attaqué à plusieurs reprises notre occupation avancée au nord de Fieri, mais elles ont été continuellement repoussées avec de graves pertes. D'autres troupes ennemies ont été durement éprouvées par nos détachements de couverture dans la région montagneuse au nord de la source de Buvalica. Nous avons fait des prisonniers.

Le Lord Maire de Londres à Rome

Un discours de M. Orlando

Rome, 25 Août. Au déjeuner donné en l'honneur du lord maire, le prince Colonna et le lord maire ont prononcé des allocutions. Après le lord maire, M. Orlando a salué, au nom du gouvernement italien, le représentant de Londres.

M. Orlando a rappelé que la Rome ancienne avait voulu et su maintenir son empire par la force du droit. Puis il a ajouté:

« La création et la conservation du droit restent un titre éternel qui fait tourner vers Rome la gratitude de tous les peuples qui pardonnent le sang versé, car il a fait surgir un droit bon et égal. Un droit publie bon et égal gouverne aussi l'empire britannique, dont la formidable puissance empêche que l'hégémonie fondée sur la force supprime les conditions de liberté civile des peuples grands ét petits. »

aM. Orlando, a relevé les affinités de l'esprit du peuple anglais avec l'esprit de la Rome ancienne. « C'est également l'exemple et l'âme de Rome qui ont inspiré les peuples de l'Entente dans les moments les plus sombres. Ni l'Italie, après Caporetto, ni l'Angleterre après Saint-Quentin, ni la France après le danger imminent sur Paris, n'ont senti trembler leur foi, ni désespéré de l'issue du conflit. M. Orlando a ajouté :

« Mais, en multipliant leurs actes d'énergie

« Mais, en multipliant leurs actes d'energie et de hardiesse et leurs sacrifices avec le fra-ternel et puissant concours du grand peuple américain, ils ont réagi superbement par de magnifiques victoires sur la Piave, la Marne, la Somme et l'Aisne, et ils envisagent main-tenant l'avenir avec un cœur intrépide et un regard ferme vers le dernier but, vers la vic-toire.

reurs (qui ne furent pas peu nombreuses, ni légères) commises par l'Entente, doit être recherchée dans la conscience même de sa force, qui était telle qu'elle pouvait permettre une certaine dissipation, une certaine négli-gence dans la recherche et la réalisation de tous les moyens utiles à obtenir la victoire.

« Il ne faut pas, maintenant, retomber dans les mêmes erreurs. La certitude de la victoire n'a jamais eu de racine plus solide et tenace que maintenant dans nos cœurs. Nous devons conserver la même âme, la même énergie

THEATRES, CONCERTS, CINÉMAS

qu'aux jours où la menace était la plus som-

VARIETES. — Aujourd'hul, demain, après-dendin et jeudi, relâche. Vendredi, création de la petite bonne d'Abraham. CHATELET-THEATRE. — A 8 h. 30, à prix re-uits. Les deux Orphelines, avec M. Mathis, de la orte-Saint-Martin. PALAIS-DE-CRISTAL. — A 2 h. 30 et à 8 h. 30, Suzy Darbels, Fauvel Ier, chanteur comique; Arizonas, Tomawaks Jugglers; Ortego Campos, danseurs; Artewell's, acrobates.

LES SPORTS

CONCERT BERVAL (Prado, 335). — A 3 heures C'est un Cri ! revue d'été à grand spectacle.

BOXE LEPREUX bat MACERAUDI par abandon Nombreuse assistence, hier après-midi, dans le lardin du Casino de la Plage, où se déroulèrent d'excellents combats dont voici les résultats : Théo bat Marlior par abandon, au 3º round. Apollon bat Frassin aux points.

Gastet bat Raphaël par K. O au 2º round. Gattler bat Langlet aux points.

Lepreux vainqueur de Maceraudi, les soigneurs ayant jeté l'éponge au 4º round.

LA TRAVERSEE DE PARIS A LA NAGE

Paris, 25 Août.

La 11° traversée de Paris à la nage a remporté un énorme succès.

Le départ est donné à 2 heures à la petite Henriette Gardelle, âgée de 13 ans ; un quart d'heure après c'est le vétéran Paulus qui se met à l'eau sans bateau suiveur et sans aucun soin, ce qui constitue une véritable performance ; enfin. à 2 h. 30, très exactement, tout le lot des valeureux nageurs, hommes et femmes, s'élance à la poursuite des deux premiers partis.

Voici le classement final : ler Georges Michel, en 2 h. 59, 281° d'artillerle lourde ; 2° Fleurix, Belge, à 800 m.; 3° Gaston Nivet, 29° chasseurs à cheval, à 40 m.; 4° Simon Lavogade; 5° André Taupin, aviateur ; Paulus (hors concours); 6° Suzanne Wurtz ; 7° Julienne Gardelle ; 8° Barques ; 9° Velard ; 10° Edmond ; 11° Armand Bonnet ; 12° Yvonne Degraine ; 13° Gasparetti ; 14° Julien Noth ; 15° Jeanne Decorne ; 16° Marthe Conte ; 17° Charles Nungesser ; 18° Marcelle Lebrun ; 19° Henriette Gardelle. Paris, 25 Août.

CYCLISME

Résultats de la journée au Parc des Princes : Prix de la Plaine, finale : ter Lorain, 15 m. 7 Veillet, 30 m. ; 3 Matter, 65 m. Temps, 8 3/5

record).

Prix des Totalisations: 1er Van den Hove: 2º Larue, 3º Beyle, 4º Polledri jeune. Temps, 6º 22º 1/5.

Prix d'encoupragement: 1er Jean Pierre. 2º Masson, 3º Le Bars.

Le match des « Huit » (grande course internationale avec entraîneurs humains) à disputer en course poursuite de 10 kilomètres au maximum par 2 coureurs: 1re série: 1er Oscar Egg. 2º Berthet à 170 m., les 10 kilomètres en 12º 5º 4/5.—2º série: 1er Sérès, 2º Pouchois. Sérès rejoint Pouchois au bout de 7 k. 430 en 9º.—3º série: 1er Dupuy, 2º Cazalis, à 160 m., les 10 kilomètres en 12º 24º 3/5.—4º série: 1er Deruyter, 2º Lemay. Deruyter rejoint Lemay au bout de 8 kil. 850 en 10º 23º 2/5.

Finale: 1er Sérès, 2º Oscar Egg. à 200 m. T Finale : 1er Sárès, 2º Oscar Egg. à 200 m. 5 s 10 kilomètres en 11° 37° 3/5.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

M., M^m et M^m Pautrier remercient leurs parents et amis, qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du décès de leur fils **PAUTRIER Marius**, et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil, célébrée demain. la messe de sortie de deuil, célébrée demain, mardi 27 courant, à 10 heures, en la paroisse

Le gérant : VICTOR HEYRIES. Imprimerie et Stéréotypie du Petit Provençal Rue de la Darse, 75